

# Les Canadiens français et les catholiques

Ils forment la majorité des soldats des régiments de la province de Québec

21 Juifs

Les Canadiens français et les catholiques forment la majorité des soldats des régiments de la province de Québec, selon des renseignements que nous fournit le major C. L. Laurin, du district militaire no 4.

— Dans la douzaine de régiments du district militaire de Montréal (no 4), dit-il, il y a soixante pour cent de catholiques et cinquante pour cent de Canadiens français. Dans le district militaire de Québec (no 5), quatre-vingt-dix pour cent des soldats sont canadiens-français et la proportion des catholiques est peut-être un peu supérieure encore. De sorte que l'on peut très bien dire que la majorité de l'ensemble des régiments de la province est canadienne-française et est également catholique.

“A Montréal, reprend le major Laurin, il y a deux régiments entièrement canadiens-français: le régiment de Maisonneuve et le 65e régiment. Dans tous les autres, il y a une notable proportion de Canadiens de langue française.”

Le bureau du major Laurin, situé au 12e étage de l'immeuble *Sun Life*, domine à la fois la ville et le fleuve. Dans les pièces voisines, nombre de jeunes militaires font du travail de dactylographie. C'est la section des archives et de la correspondance. De lui-même, le sympathique officier reprend la parole:

— Une chose qui en étonne plusieurs, c'est de voir que les jeunes médecins canadiens-français ne suivent pas en plus grand nombre les cours de médecine militaire qui se donnent à Ottawa. Le jeune médecin qui suit ces cours — ils durent de trois à quatre mois — reçoit tout d'abord une solde de \$5 à \$8 par jour. De plus, il en sort avec le grade de lieutenant, puis il reçoit celui de capitaine trois mois plus tard.

A noter que le traitement de capitaine-médecin est plus élevé que celui de simple capitaine d'infanterie. Ces jeunes médecins n'ont pas à s'inquiéter du lendemain. Une fois lieutenants et capitaines, ils sont versés dans le service hospitalier militaire, soit au Canada, soit outre-mer. Pour un jeune médecin, ce séjour dans l'armée est une excellente expérience. Pour le moment, le nombre des médecins de langue française qui suivent les cours d'Ottawa est minime en comparaison des médecins de langue anglaise, même des étrangers, tels les Juifs.

(Nous avons, en effet, appris d'autre part, que s'il n'y a que 21 Juifs dans les armées canadiennes, — et non plus de cinquante, comme on l'a déjà dit — il y a de nombreux jeunes médecins juifs qui suivent les cours spéciaux de médecine militaire à Ottawa).

A. A.